



Déclaration liminaire au Comité Social d'Administration de la préfecture de l'Aisne

Monsieur le Président,

Aujourd'hui, nous sommes à quelques jours du 13 octobre. Vous le savez, l'ensemble des syndicats appellent à revendiquer une augmentation générale des salaires sur l'ensemble du territoire et dans toutes les préfectures.

1,5 % d'augmentation du point d'indice quand l'inflation est estimée à plus de 5 % et caresse les 20 % dans les domaines alimentaires, c'est un effort que l'on peut qualifier de pitoyable de la part du gouvernement. Rendez-vous compte, lorsque l'on subissait un point d'indice gelé et 2 % d'inflation, nous les fonctionnaires, perdions alors 2 % de pouvoir d'achat par an ; avec ce gouvernement, nous perdons un peu plus de 3,5 % de pouvoir d'achat. Alors que dire lorsque d'après Médiapart, grâce à la substantielle augmentation des catégories G1, G2 et G3 depuis le 1^{er} janvier de cette année, nos préfets, ambassadeurs, et directeurs des finances publiques ont ainsi bénéficié d'une revalorisation à hauteur de 25 % ?

C'est certain qu'une telle révision des grilles de la fonction publique aurait été plus appréciée par le collectif de travail si cette dernière avait été déployée sur les grilles C1 à C3. On ne dit pas que vous ne le méritez pas. À la CGT, on est tiraillé par deux sentiments : d'abord la jalousie et ensuite le sentiment d'un profond mépris du gouvernement à l'endroit de l'ensemble des fonctionnaires. D'un mépris pour leur quotidien, leur capacité à affronter l'avenir, leur capacité à s'assurer une retraite décente, leur capacité à prospérer. Si les conditions de vie personnelle se réduisent significativement, nous n'imaginons pas que la performance puisse suivre.

En fait si. Les collègues sont tous dévoués à la mission de service public qu'ils accomplissent. Chaque jour, ils viennent dans les services pour aligner des chiffres dans des tableaux, rédiger des textes administratifs, tout en sachant que ce travail va bénéficier à la société, car réellement leur mission permet d'anticiper les crises, d'assurer la police aux frontières, de garantir la solidité des décisions des collectivités territoriales et tout cela avec professionnalisme et une totale abnégation.

Et pourtant, ils sont en colère. Pas contre vous ! Pas directement contre vous. Pas contre l'homme, mais contre le représentant du gouvernement. Pas contre le chef, le patron, mais contre ce qu'il incarne.

C'est pour cela que nous vous remercions de votre transparence pour la NBI. Mais, nous savons déjà que cette transparence n'existera pas dans le cadre de la ventilation du CIA. Quels que soient vos efforts, il n'y a qu'une seule justice financière pour récompenser cette abnégation, c'est de donner à chacun une part équilibrée. Une part qui mesure la réalité du travail, mais également cet engagement et l'ensemble de ces petites choses, ces petits détails qui permettent que cela se passe bien. Tout le monde se rend service, s'interroge, s'inquiète, débat de la réglementation, des budgets, etc. Toutes ces discussions pendant les pauses qui ne parlent que de boulot. En avez-vous conscience ?

Un préfet de la Somme avait écrit une fois qu'il pouvait compter sur la totale abnégation des agents de préfecture pour pouvoir réduire les effectifs sans contrainte. Et ce préfet n'était pas méprisant, il était froid dans l'analyse des faits. C'est tout.

Deux ans de plus à faire au boulot, 1,5 % d'augmentation du point d'indice, des crises à n'en plus finir et à gérer, des déplacements de population historiques dans le monde, des collectivités de plus en plus éloignées des services de l'État, des actions de police de plus en plus denses, une érosion constante des effectifs depuis plus de 15 ans, une considérable perte de pouvoir d'achat depuis 20 ans, une administration qui se réorganise

constamment, un confinement, etc. Pour la CGT l'ensemble de ces phénomènes vous amène à la tête d'une communauté au risque psycho social qu'aucun dirigeant n'a jamais eu à encadrer.

Vous avez des choix difficiles à faire.

Mais concluons : Il a fait très chaud dans les bureaux cet été...

Merci de votre attention.